

AVERTISSEMENT

On conte que le Bouddha, quand il fut arrivé à la parfaite Clairvoyance, hésita longuement à prêcher sa doctrine : il craignait d'y perdre sa peine et son temps. Une curieuse considération l'y aurait enfin décidé. De même que dans un étang de lotus il y a trois sortes de fleurs, de même il y a de par le monde trois sortes d'âmes : celles qui, trop profondément enfoncées dans la fange originelle ne parviendront pas, du moins dans cette saison ou cette vie, à monter jusqu'au jour ; celles qui, déjà proches de la lumière, ont encore un dernier effort à faire pour l'atteindre ; celles enfin qui, se dressant au-dessus de l'ordinaire niveau des eaux ou des hommes, sont arrivées d'elles-mêmes à leur plein épanouissement et n'ont plus besoin d'aucune aide. C'est pour l'amour de la seconde catégorie qu'il consentit à prêcher la Bonne-Loi.

Dans mon humble sphère — professeur n'est pas prophète — j'ai aussi hésité longtemps à publier ce livre, vu l'impossibilité de répondre à la fois aux exigences des trois sortes possibles de lecteurs. Il y a d'abord le grand public, qui veut bien être informé, mais demande à ne pas avoir à chaque ligne les yeux arrêtés par des signes diacritiques ou des renvois, ni l'esprit encombré par des termes techniques empruntés à des langues qu'il ne se soucie nullement d'apprendre. D'autre part il y a les spécialistes (genus irritabile) qu'un abondant appareil critique peut seul, au contraire, intéresser et, si possible, contenter. Enfin, entre ces deux catégories extrêmes, il y a ceux qui, désireux d'entreprendre ou d'approfondir l'étude du bouddhisme, ont à la fois besoin d'être encouragés dans leur dessein par un livre de lecture facile et à chaque pas guidés à travers le dédale des textes.

Mon embarras fut donc extrême. Mais j'ai fait réflexion qu'il était superflu, qu'il serait même outrecuidant de ma part de prétendre faire la leçon aux spécialistes : ayant directement accès aux sources, ceux-ci, en toute occasion, se tireront d'affaire tout seuls. Restait à satisfaire à la fois les gens du monde et les étudiants. Les premiers, étant le nombre, ont par ces temps de démocratie tous les droits ; mais je ne pouvais me résoudre à leur sacrifier entièrement les seconds. Voici donc le parti auquel nous nous sommes arrêtés d'un commun accord, l'éditeur et moi. Le corps de l'ouvrage a été débarrassé dans la mesure du possible de toutes les complications orthographiques, linguistiques et autres, si chères aux érudits, et que ceux-ci, s'il leur plaît, rétabliront sans peine ; mais les personnes soucieuses d'aller jusqu'au fond des choses, voire de voler de leurs propres ailes, trouveront page à page en note à la fin du volume les indications bibliographiques et les références justificatives les plus nécessaires à leur orientation. Puisse quelqu'une d'entre elles y puiser le désir en même temps que les moyens de pousser plus avant les recherches.

Par ailleurs la méthode et le plan suivis dans le présent ouvrage trouveront, je l'espère, en eux-mêmes leur justification. Les plus anciens textes bouddhiques ont naturellement été notre principale source d'information, et, comme tels, ils nous ont contraint à répéter bien